

\_Lettera\_N\_4456

Alla signora Marie Olive  
Turin, Ce 17 février 1887

Madame,

Je vous remercie de m'avoir répliqué par votre lettre du 13 courant le mot de "malades" employé dans votre dépêche. Ce mot m'avait un peu alarmé et j'attendais des éclaircissements. Je suis heureux d'apprendre que les choses ne sont pas aussi mauvaises que j'aurais pu le craindre et qu'en somme il n'y a qu'une seule personne dont la maladie offre quelque danger.

Nous prions bien volontiers pour | cette personne, pour vous tous et pour tous vos recommandés. Nous espérons que tout ira mieux et que Dieu bénira votre charité.

Ludo vie, notre cher malade, va de mieux en mieux, il prend des forces et a pu depuis plusieurs jours prendre ses repas avec la communauté.

Le froid semble devoir cesser bientôt, il avait très notablement diminué, nous avons eu hier une petite recrudescence mais elle n'aura, je pense, aucune durée. Une température plus douce aidera, je l'espère, au rétablissement de M. Ludo vie et vous délivrera vous-mêmes des incommodités et fatigues | auxquelles nous regrettons de vous savoir soumis: si votre santé vous le permet, vous pourrez bientôt venir auprès de nous et, tous, nous serons heureux de vous accueillir de notre mieux.

Veillez dire à Mr Olive que nous serons toujours heureux de nous entretenir avec lui et de recevoir ses Communications.

La santé de D. Bosco est relativement assez bonne et il vous conserve à tous un excellent souvenir.

Croyez, Madame, à la respectueuse reconnaissance de  
Votre dévoué serviteur  
Abbé J. Bosco